



Georges Garret - "Adieu Tonton" Marc Planche

Georges Garret - "Adieu Tonton"



"Adieu Tonton"

Qui, mieux que le regretté François Oppenheim, pouvait nous rappeler l'homme que fut Georges Garret : un éducateur exceptionnel et un technicien de notoriété internationale qui a imposé le Cercle comme le meilleur club français durant quasiment trois décennies complètes, de 1961 à 1975 et de 1977 à 1993.

C'est en effet François Oppenheim qui a conseillé au jeune Parisien Georges Garret, en 1946, de venir à Marseille pour prendre en main les destinées du Cercle. Ayant mis un terme en 1953 à sa carrière d'entraîneur au Cercle, François Oppenheim en confie les clefs à Georges Garret, un choix qui scellera le destin du club dans la ligne d'eau des clubs de légende. La liste des internationaux qu'il a formés au Cercle est longue comme un jour sans pain et nous nous contenterons d'en citer quelques-uns des plus significatifs, que les autres (nombreux) nous pardonnent : Alain Mosconi, Robert Christophe, Bernard Combet, Pierre et Michel Amardeilh, Jean-Pierre Battilana, Michel Pédroletti, Patrick Deléaval, Danièle Dorléans, Marc Lazzaro, Patrick Lusien, Jean-Pierre, Jean-Yves et Jean-Jacques Moine, Jackie Noël, Monique Piétri, Claude Raffy, Robert Vidil...

La Fédération lui avait fait aussi confiance en lui confiant la mission d'entraîneur national durant quatre olympiades, de 1960 à 1972 ! En 1985, à l'âge de la retraite, il n'a pas déserté pour autant le bord des bassins, car il a encadré des groupes de jeunes de l'école de natation du Cercle jusqu'en 1989. Au cours de la décennie 90, il a coulé une paisible retraite auprès de son épouse et avec l'affection de son fils, dans une discrétion bien à lui. De nombreux anciens nageurs lui témoignaient régulièrement leur respect et leur affection. Aujourd'hui, tout le Cercle est dans la peine d'avoir perdu "Tonton", un surnom amical lorsque tous l'évoquaient, mais "on l'appelait Monsieur Garret" le vouvoiement était de rigueur, rappelle Michel Pédroletti, son descendant le plus prestigieux comme technicien et son successeur au Cercle comme entraîneur.

Article rédigé par François Oppenheim
Dans le n° 971 de Natation, janvier 1984 (photo)

Georges Garret : une carrière exemplaire

Au Cercle des Nageurs de Marseille, en présence d'Henri Sérandour, Président de la Fédération Française de Natation, Georges Garret vient d'être nommé au grade d'Officier dans l'Ordre Natation du Mérite. Une promotion très justifiée. Ce ne serait point, pourtant une raison suffisante à elle seule pour lui consacrer un article. Car recevoir une décoration n'ajoute rien ni ne retire jamais rien à un homme.

Mais c'est l'occasion de parler d'un garçon dont toute la vie professionnelle a été consacrée à la natation sportive, et cela d'une manière toujours exemplaire. Nageur et poloïste moyen, il a fait une carrière hors pair d'éducateur et d'entraîneur.

Ma foi, ce que Georges Garret mérite sans doute plus que tout c'est la Médaille du Travail, et, si elle existait, celle de la conscience professionnelle.

Le 1^{er} mai 1946, Georges Garret est arrivé à Marseille, engagé comme entraîneur par le Cercle des Nageurs de Marseille. Il était dans sa vingt-sixième année. Le club de la baie des Catalans avait fait un bon choix. Il s'en doutait. Mais nul n'aurait pu imaginer qu'il était aussi bon. Cette année n^{dlr} : 1984), Garret approchera de l'âge de la retraite : il aura 64 ans. Cela lui représentera 38 ans comme éducateur et entraîneur, toujours au CNM et depuis fin 1953, comme seul coach.

De 1954 à 1983, soit en trente ans, la section masculine des "blanc et or" (les couleurs du Cercle), section entraînée directement par Georges Garret, a mis à son actif en seniors 43 championnats de France de relais, 32 records de France de relais, 10 des 14 championnats de France par équipes de clubs ; en jeunes, 39 critères nationaux de relais, 37 meilleures performances françaises de relais. C'est un total unique pour un entraîneur français.

Naturellement, Garret a eu des adjoints, il a bénéficié aussi des magnifiques installations du Cercle des Nageurs ; il n'empêche que c'est du beau travail.

Des succès individuels, notons seulement que parmi les nageurs formés par Garret et amenés par lui au sommet figurent Robert Christophe qui sur 100 m dos fut recordman olympique 1956, champion d'Europe 1958, meilleur temps mondial 1959 et Alain Mosconi, recordman du monde sur 400 et 800 m libre en 1967, médaille de bronze du 400 m aux Jeux Olympiques de 1968, à Mexico.

Si sa valeur d'entraîneur lui valut d'être de longues années "coach" de l'équipe de France, Georges, tout au long de sa carrière au Cercle, fut aussi l'homme de l'École de Natation et là aussi il prouva toute sa valeur. Il eut le mérite de maintenir la formule d'enseignement déjà appliquée au Cercle (formation par les nages à battements alternés) et cela malgré la mode allant vers des formules plus compliquées et, à mon avis, moins efficaces. Une de ses forces, il demeura fidèle à cette maxime : ne rien rejeter d'office, ne rien adopter d'office.

Georges Garret, un grand éducateur, un grand entraîneur

Bientôt il prendra sa retraite. Son passage aura marqué le Cercle. Mais on ne peut oublier que tout cela n'eut été possible, s'il n'avait eu le plein soutien, ô combien mérité, du regretté Président des "blanc et or" Jean Alezard et de son successeur Albert Vahouni. Et combien est juste ce mot de Georges – un garçon toujours calme, mais toujours déterminé – en reprenant cette devise du Président Alezard qu'il fit sienne : Rigueur et sagesse".

Ce qui est aussi en fait la devise du Cercle. Rien ne peut mieux exprimer la symbiose parfaite entre un grand club et un grand entraîneur.

François Oppenheim
